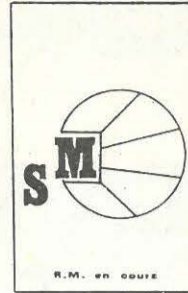


LOIRE ATLANTIQUE **les nouvelles**

Édité par la Fédération du Parti Communiste Français - N° 493 - 30 mars 1989 - Prix 2,50 F

Serge MARCHAND

Peinture -
Vitrerie -
Papiers peints
Revêtement
murs & sols -
Lavage par
Hte pression -
Étanchéité
de façade -
Ravalement



3, rue des Tilleuls
44550 Saint-Malo-
de-Guersac

40.91.12.79

devis gratuit

Un professionnel à votre service

DES ÉLU(E)S AU SERVICE DU RASSEMBLEMENT POPULAIRE

Cent cinquante élus communistes appartenant à la majorité ou à l'opposition siègent dans une cinquantaine de municipalités du département et principalement les plus importantes.

Les quatre maires communistes sortants ont tous retrouvé leur siège après leurs brillantes élections dès le premier tour avec des scores dépassant les 60 %.

Les salariés de notre département peuvent donc compter sur des élu(e)s dont ils connaissent le dévouement, le souci permanent de servir les gens quotidiennement dans leurs luttes et aspirations, le souci d'associer la population aux réflexions et décisions municipales.

Dans les localités où le P.S. avait refusé l'union, dressé des obstacles à la constitution des listes communes, les listes de large rassemblement soutenues ou (et) conduites par le P.C.F. ont dans tous les cas enregistrées des progrès en voix et en pourcentages par rapport aux dernières élections législatives ou cantonales.

Dans les petites communes la moyenne des voix des listes et candidats communistes marque des progrès très significatifs.

Les élections constituent donc une nouvelle étape positive pour notre parti dans la reconquête de ses positions.

Les élus communistes où qu'ils se trouvent se mettent au travail pour combattre les discriminations, les injustices... et rassembler comme pendant la campagne les hommes, les femmes qui luttent, ou peuvent rejoindre le combat, pour le droit à l'emploi, à l'éducation, à la formation, au logement, à un cadre de vie de qualité... pour de meilleurs salaires, pour une protection sociale digne de notre époque... pour satisfaire les besoins sociaux de la population.

Des luttes se poursuivent, d'autres se déve-

Erratum. — Dans notre dernière édition, les résultats donnés pour la commune de Saint-Joachim sont minorés. La liste conduite par Marc Justy a obtenu 66 % des voix au 1^{er} tour.

loppent et dans la campagne des gens se sont rassemblés, les élus communistes comme tous les communistes ont donc toutes les raisons d'œuvrer à leur politique de large rassemblement populaire et lui donner toute son ampleur.

Notre Fête de l'Huma et des Nouvelles les 12, 13 et 14 mai sera l'un des moments privilégiés pour ce rassemblement, pour se défendre et trouver des solutions neuves aux graves problèmes posés à notre région et au pays.

**FETE DE
L'HUMA
ST NAZAIRE
13 FLOREAL 1989
ET 14 MAI 1989**

PARC PAYSAGER

**Retenez votre week-end
de la Pentecôte**

Retenez votre vignette auprès du diffuseur de votre journal ou d'un militant communiste connu. Cellules, organisez sa diffusion, elle est à votre disposition à votre Section.

SPÉCIAL ALSTHOM

SOMMAIRE

- La Prérévolution en chanson
- Brèves Culturelles p. 2
- Automobiles à Saint-Nazaire p. 3 et 5
- Souscrire pour mieux lutter
- Europe 92 Construire autrement et autre chose p. 6
- ALSTHOM + GEC = GECA
- Quel avenir européen pour les Chantiers ?
- Encore un accident mortel aux Chantiers p. 7
- L'U.D.-C.G.T. et les Municipales
- Droit au logement p. 8



LA PRÉRÉVOLUTION EN CHANSONS

Le conflit entre les deux factions de la bourgeoisie nantaise s'envenime vite. Le parti du maire se rallie à la noblesse, soutenu par le Parlement de Rennes (lequel doit bien regretter d'avoir, au cours de l'été précédent, déclenché un processus qui met désormais en cause les privilèges). Les patriotes, eux, se tournent vers Louis XVI qui jouit alors d'une grande popularité. Et le 20 décembre 1788, la commune (officiuse) désigne ses députés pour les Etats de la province, Baco, Giraud, Cottin, Chaillon, Jarry, Mellinet, Chanceaulne et Genevois. Acte symbolique dans une certaine mesure, puisque officiellement la représentation du Tiers, pour toute la Bretagne, n'est que de 42 membres (dont 2 pour Nantes), alors que tout noble de plus de 25 ans possédant fief peut y siéger (et effectivement, 1 200 nobles seront là pour l'ouverture de la session, à Rennes, le 30 décembre). La démarche des patriotes nantais anticipe sur les réformes à venir et pose avec éclat la question de la place et du rôle du Tiers-Etat dans la nation, quelques semaines avant la publication du célèbre brûlot de l'abbé Sieyès. Les bourgeois nantais ne se contentent pas d'ailleurs de revendiquer une plus grande représentativité, ils établissent également une liste de revendications parmi lesquelles la suppression du franc fief (exigé des roturiers achetant des terres nobles), la suppression de la milice, l'admission du Tiers à tous les emplois. Cette liste de revendications, établie le 22 décembre 1788, sera reprise dans le célèbre « cahier Cottin » qui circulera dans tout le comté nantais et servira de modèle aux cahiers de doléances de nombreuses paroisses de la région.

Le consensus de l'été 1788 est définitivement brisé. Les esprits s'échauffent ; à Rennes, un noble s'offre même à prendre la tête des 1 200 gentilshommes et de marcher sur Nantes pour punir la ville impudente de sa rébellion. Les privilégiés bretons ne mesurent pas l'ampleur de la lame de fond qui déferle sur le

pays et ils prétendent même causer au nom de la province, en commençant seuls les travaux des Etats le 30 décembre

(ce qui amènera finalement Louis XVI à en interrompre la tenue, pour essayer de calmer les esprits).

C'est cette même arrogance nobiliaire, et ce même mépris pour la roture, que l'on décèle dans ces couplets du début 1789, dans une chanson qui s'en prend aux principaux leaders de la bourgeoisie nantaise (et que l'on a retrouvée au dos de la célèbre gravure représentant les douze députés nantais, tout de noir vêtus — comme le seront leurs collègues aux Etats Généraux du royaume le 5 mai 1789 — portant leur motion à Louis XVI). Le premier couplet reproduit ici vise Giraud du Plessis, qui a participé à l'Assemblée des notables réunie par Calonne en 1787 et qui concentre toute l'acrimonie des privilégiés, pour avoir « trahi » les échevins nantais en participant à la commune patriote et à la délégation de Versailles. L'orateur « sorti de sa chaumière », c'est l'avocat briéron Etienne Chaillon. Quant au « noble cajolé par un peuple en démence » (troisième couplet), c'est Cottin, l'enrichi de Saint-Domingue, le seigneur de Saffré, le meneur du Tiers nantais. Le quatrième couplet reproduit ici concerne Coustard de Massy (appelé à un grand rôle sous la Convention, président du département, député, il finira guillotiné avec les Girondins), célèbre alors pour son ascension en ballon réussie en 1784.

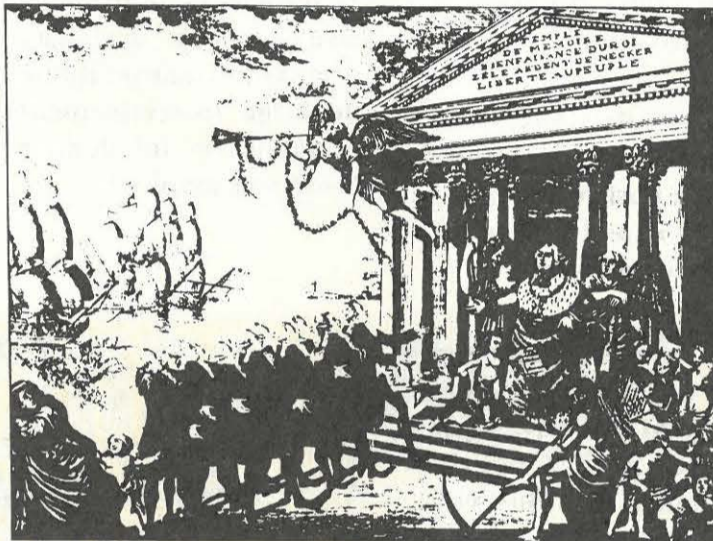
A Nantes, les grands débats qui agiteront le pays quelques mois plus tard sont déjà largement entamés en ces premiers jours de 1789. Mais pouvait-il en être autrement dans une

ville enrichie par le grand négoce et disposant d'une bourgeoisie largement imprégnée par l'esprit des lumières

et impatiente d'accéder aux rênes du royaume. Ce qui explique pourquoi, comme le

dit Mellinet, « c'est de Nantes que partit la première étincelle de la Révolution, comme, sous Louis XIV, était parti le cri de la grande émeute bretonne sous le duc de Chaulnes : c'est elle qui la première avait donné à ses députés le mandat impératif de demander une réforme qui rendit les charges égales entre les trois pouvoirs, mission qui, acceptée par les 42 membres du Tiers-Etat de la province, préparait la Révolution de 1789 ».

Par Alain BERGERAT



Gravure patriotique dédiée aux citoyens de Nantes, par Lemaignan, 1789, au dos de laquelle a été retrouvée la chanson ci-dessous.

Un extrait de notable
Débite aux agréables
Des phrases pitoyables
Qu'un autre écrit pour lui.
Pour les honneurs qu'il brigue,
Il a fait une ligue,
Il est chef de parti.
Changez-moi cette tête,
Cette impudente tête,
Tête d'un étourdi.

Sorti de sa chaumière
Ce stentor en colère,
D'une voix de tonnerre
Claboude et ne dit rien.
Déclamateur à gages,
Il diffame, il outrage,
Et tout est son ouvrage,
Tout, excepté le bien.
Changez-moi cette tête,
Enthousiaste et bête,
Tête de mannequin.

Un grand, plein de rudesse,
Noble par sa richesse,
Dépose sa noblesse
Et se croit généreux.
Lorsqu'un peuple en démence
Le cajole et l'encense,

Il a place d'avance
Au rang des demi-dieux.
Changez-moi cette tête,
Cette insolente tête,
Tête d'un orgueilleux...

Certain chevaleresque
A tête romanesque,
Dans un discours burlesque,
Prêche la liberté.
Aussi sot politique
Qu'ignorant en physique,
Quoiqu'il soit de la clique,
Il n'est pas député.
Changez-moi cette tête,
Cette impudente tête,
Tête d'écervelé...

Peuple plein d'injustice
Qui veut dans tes comices
Eriger tes caprices
En immuables lois,
Et vous, tribuns infâmes,
Qui soufflez dans les âmes
Ces dangereuses flammes,
D'où tirez-vous vos droits ?
Ah ! Changez-moi ces têtes,
Ces fanatiques têtes,
Qu'on nous change ces têtes,
Toutes ces têtes de bois.

BRÈVES CULTURES

MUSIQUE CONTEMPORAINE SOVIÉTIQUE

En concert à Paris :

« Alla Pougatcheva »
« Boulat Okoudjava »

En première partie du concert de Bernard Lavilliers :

« Center »

Au Printemps de Bourges :

du « Rock Soviétique »

Si la littérature soviétique est de plus en plus traduite en France, il faut aussi constater la forte poussée de la musique soviétique (disques concerts). La création se porte bien en URSS et commence à être de plus en plus exportée.

Tous les genres et styles musicaux sont abordés, de la guitare folk aux accents de blues et jazz de Vissotsky, à la Rock/variété d'Allat Pougatcheva ; et c'est maintenant le rock/new wave soviétique qui déferle en France avec le groupe « Center ».

Que cela soit la vie culturelle souterraine (1) (l'underground cher à Andi Warhol et Lou Reed en outre-Atlantique) avec tous ses courants littéraires, plastiques et musicaux en passant par l'électro-acoustique d'un Tarassov, c'est une véritable explosion créatrice qui naît et vit à Moscou.

Moscou redevient un de ces lieux où la culture de demain se fait. On peut trouver une partie de ces groupes ou auteurs-compositeurs à France/URSS sous le label « Melodia » (Vissotsky, Okoudjava, Pougatcheva, Leontiev, Ganeline, Bichevskaia...) ou sous le label « Chant du Monde ». (2) dont l'extraordinaire « Vol Arrêté » de Vissotsky, double album où on le retrouve accompagné de sa guitare dans ses plus beaux textes crachés de sa voix rauque de poète déchiré, écartelé.

« Center », l'underground soviétique :

Après la venue du groupe « Autograph », c'est au tour de « Center » de se produire en France. Découvert en première partie du concert de B. Lavilliers, ce groupe sort des sentiers battus.

Créé au début des années 80, il est le pur produit du rock soviétique et de la new wave moscovite. A l'écoute de ce groupe, nous sommes loin des pâles imitations des années 70 et des références Lenon/Beatles. Le rock soviétique, tout en se nourrissant de « Heavy Metal » et d'autres sources, poursuit sa route. Il s'est créé une image, une identité propre à lui-même et à ses origines culturelles, « Center » en est l'illustration.

A la différence de « Machina Vremeni », d'« Autograph », tous groupes professionnels qui chantent en anglais sur les scènes européennes (comme le rock français à une certaine époque), « Center » chante en russe.

Ce groupe sera aussi le premier (3) à enregistrer dans des studios français et à sortir un disque sous label français ! La pochette contiendra les paroles en français et en russe.

Certains d'entre vous ont peut-être pu juger de la qualité de ce groupe puisqu'il fut invité sur France Inter dans l'émission « Pollen ».

(1) Vie culturelle qui voit naître de nombreux groupes avant-gardistes, dont les membres sont pluridisciplinaires, à l'image d'Okoudjava, de Vissotsky...

(2) Chant du Monde fut créé vers les années 30 par le communiste Léon Moussinac, responsable à l'époque des éditions sociales internationales.

(3) Si Center enregistrera en France, d'autres groupes ou chanteurs soviétiques ont déjà enregistré à l'étranger : Suède, Grande-Bretagne...

CITROËN

Le bas de gamme, l'AX, compte désormais 24 versions, dont une remarquable diésel, performante et économique (3,6 l. à 90 km/h.). En ce printemps sort une série spéciale toute nouvelle très performante (1 124 cm³) à un prix record. Côté BX, diésel également, et notamment un Diésel Turbo, d'une cylindrée de 1 769 cm³ développant 90 CV din à 4 300 t/mn, avec une vitesse maxi de 180 km/h (5 CV fiscaux), mais la grande nouveauté est pour bientôt (mai), la XM, en haut de gamme. Nous en reparlerons.

FIAT

Dernière née de la grande firme italienne, la Fiat Tipo est une traction avant avec moteur disposé transversalement, suspension à 4 roues indépendantes conciliant à merveille les exigences du confort et de la tenue de route, boîte 5 vitesses entièrement nouvelle, freinage puissant, Cx de 0,31, silence de marche : le plaisir ressenti lors de la prise en main est immédiat. Aux modèles

VOTRE CLÉ DES CHAMPS L'AUTO

1400, 1600, et Diesel 1700, s'ajoute un fabuleux Turbo Diésel. Robots de l'ultime génération, automatisation à un degré jamais atteint en Europe, contrôles ultra-sévères, elle a bénéficié d'un outil technologique exceptionnel qui en fait une voiture hors des normes habituelles. A titre d'exemple, 100 % des tôles de la carrosserie exposées à l'air sont galvanisées double face, ce qui garantit une totale protection contre les risques de corrosion. Véritable « géante » dans sa catégorie, pour une longueur de pare-choc à pare-choc égale à 3,96 m tout juste, la Fiat Tipo doit à sa ligne innovatrice un espace habitable sans égal. Et un coffre d'une générosité insoupçonnée.

(suite page 4)

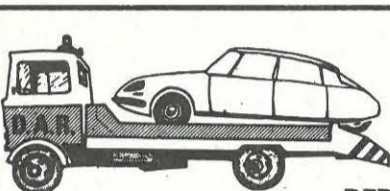
AX Tonic, respirez 49 960 F, soufflez.



Respirez ! voici la série spéciale AX Tonic. Son moteur 1124 cm³, c'est un sacré poumon, avec lui on ne voit plus passer les kilomètres. Soufflez ! L'AX Tonic ne coûte que 49 960 F*
Relations clientèle 05.05.24.24 (appel gratuit) ou Minitel 3615 Citroën.

* Prix métropole au 23/03/1989

CITROËN ^ SAINT-NAZAIRE
47 à 49, bd de la Libération, Saint-Nazaire - Tél. 40.22.55.74



ACHATS - VENTES

Véhicules accidentés
Pièces détachées
TOUTES MARQUES

DEPANNAGE - REMORQUAGE

"LA NOË CASS" Eric COQUEN

La Noë d'Armangeot
44600 ST NAZAIRE

Tél. 40.66.13.36



RENAULT 19

*Le goût de la force !
en toute sécurité*



**COMMENT ROULER
EN RENAULT 19 POUR**

**433 F PAR MOIS LA
PREMIÈRE ANNÉE ?**

Adressez-vous à Mr. FINANCEMENT

L.O.D. sur 60 MOIS

APPORT INITIAL :

- Dépôt de garantie de 15 % du prix tarif T.T.C.
- 1^{er} loyer majoré égal à 25 % (hors assurance) du tarif T.T.C. Cet apport pouvant être représenté, tout ou partie par la reprise de votre voiture.

PLUS :

- 11 loyers mensuels de 0,70 % (hors assurance) du tarif T.T.C.
- Ensuite 12 loyers mensuels de 1,15 % du tarif T.T.C.
- Enfin 36 loyers mensuels de 1,889 % du tarif T.T.C.
- Option d'achat finale égale au dépôt de garantie.
- Coût total en cas d'acquisition : 129,504 % du tarif T.T.C.
- Offre valable jusqu'au 29-04-89 sur toute la gamme VP.

Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC S.A. au capital de F 321.490.700 - 27-33, quai Le Gallo, 92512 Boulogne Cedex. RCS Nanterre B 702002221.

* LOCATION AVEC OPTION D'ACHAT.

LA JEEP WRANGLER : LA JEEP D'AUJOURD'HUI

Avec sa silhouette familière qui rappelle sans hésitation celle de ses célèbres devancières, elle vient compléter la gamme Jeep composée actuellement des trois versions de Jeep Cherokee. Sa conception s'inspire d'ailleurs de cette dernière, très appréciée pour ses aptitudes "tout terrain" et ses capacités routières.

Proposée uniquement avec un moteur 4 cylindres, à essence, de 2,5 litres de cylindrée, d'origine américaine et développant 76 kW (105 ch) à 5 600 tr/min., la JEEP Wrangler offre dès son lancement une gamme de cinq versions. Ces cinq versions s'appuient sur une définition mécanique unique et sur trois niveaux d'équipement. Deux autres éléments permettent de distinguer ces modèles : le nombre de places assises (deux ou quatre) et donc le niveau de TVA, ainsi que la nature du pavillon (capote ou toit rigide). On trouve ainsi les modèles suivants :

- JEEP Wrangler Texan, avec capote, 2 places, premier niveau d'équipement,
- JEEP Wrangler Texan, avec toit rigide, 2 places, premier niveau d'équipement,
- JEEP Wrangler Texan, avec toit rigide, 4 places, premier niveau d'équipement,
- JEEP Wrangler Sahara, avec capote, 4 places, deuxième niveau d'équipement,
- JEEP Wrangler Laredo, avec toit rigide, 4 places, troisième niveau d'équipement.



LA RENAULT 21 TXI

La première berline de la gamme équipée d'un moteur 12 soupapes

Cette version bénéficie d'une nouvelle motorisation. En effet, pour atteindre une puissance de 102 kW (140 ch), le moteur 2 litres de la RENAULT 21 TXI reçoit une toute nouvelle culasse à 3 soupapes par cylindre. Ainsi, tout en restant sous la barre des 2 litres, cette nouvelle version offre des prestations de haut niveau et peut fonctionner à l'Eurosuper (indice d'octane 95) grâce à la gestion électronique centralisée qui équipe son moteur.

La RENAULT 21 TXI offre les caractéristiques essentielles suivantes :

Motorisation :

Cylindrée : 1995 cm³
Puissance maxi : 102 kW (140 ch) à 6 000 tr/min.
Couple maxi : 176 Nm (17,9 mkg) à 4 300 tr/min.

Performances :

Vitesse maxi : 207 km/h
0-100 km/h : 9,5 s
0-400 m : 16,9 s
0-1000 m : 30,8 s

Consommation :

à 90 km/h : 6,4 l/100 km
à 120 km/h : 7,9 l/100 km
en cycle urbain : 11,9 l/100 km

RENAULT Saint Nazaire 40.70.35.07
CENTRE AUTOMOBILE DE L'ETOILE VOIE EXPRESS PORNICHET - SAINT-NAZAIRE

SOUSCRIRE POUR MIEUX LUTTER

La souscription du PCF se poursuit après les municipales et avant les européennes sollicitons les gens en plus grand nombre.

VERSEMENTS SUR LISTES
(comptes arrêtés le 23 mars 89)

NANTES :

Cellule Buysou-Millot : Alain Fruet, 100 F ; G. Sophroniou, 100 F ; Marie Suteau, 30 F.

Cellule Frachon : A. Trocasin, 50 F ; J.-M. Olliva, 160 F ; Eric Baron, 50 F ; R. Moisan, 100 F ; A. Legoux, 100 F ; J.-C. Baron, 100 F ; Marcelle Baron, 500 F ; P. Briand, 100 F.

Cellule A. Croizat (Sécu) : Ginette Heydou, 150 F ; F. Guilbaud, 100 F ; M. Maestre, 140 F ; Ch. David, 70 F ; J. Gouillard, 100 F ; Mado Moyon, 250 F ; J.-Y. Moreau, 179 F ; un sympathisant, 80 F ; P. Berthelot, 100 F.

Cellule Casanova : Assemblée populaire, 1 490 F ; S. Cazals, 150 F.

Cellule Robespierre-Audin : J.-Y. Ailleric, 200 F.

Cellule Mocquet (centre ville) : Leloup, 100 F ; Corbeau, 300 F ; Jantzen J., 500 F ; sur listes, 575 F.

Cellule Eugène Chauvin : R. Goyault, 150 F ; Anita Morandeau, 150 F ; Pierre Barazer, 200 F ; José Peireira, 100 F ; Mme Boutin, 50 F ; Marguerite Rigot, 50 F ; Charles Neveu, 50 F ; Robert Bruneau, 50 F.

Cellule Rutigliano : Pascal Lemat, 200 F ; P. Morinière, 400 F ; Anonyme, 100 F.

Cellule Neruda (Chêne des Anglais) : Martine Brisset, 150 F ; D.D.E. : Jean Boré, 200 F.

Assemblée populaire du Comité de parti des Cheminots : 2 000 F ; Pierre Gaudin, 300 F.

Cellule Jaurès (PTT) : Puren, 650 F.

Cellule Godeau (PTT) : G. Constant, 150 F.

Cellule Jéo-Legoff : Bernier, 200 F.

Cellule Thorez (Boissière) : Sylviane Kergroach, 300 F.

Cellule Thaelman (Ste-Anne) : collecte, 167,50 F.

VERSEMENTS DES CELLULES, CDH, SECTIONS NANTES (suite)

Buysou-Millot, 100 F ; Frachon, 1 000 F ; Ténine, 165 F ; Thorez, Boissière, 1 000 F ; CDH Thorez, Boissière, 800 F ; Douineau SNCF Nantes Etat, 399 F ; Eugène Chauvin, 500 F ; Mocquet Centre-ville, 1 500 F ; D.D.E., 300 F ; Sémard, 882 F ; Duclos, PTT, 400 F.

SECTION DU VAL DE LOIRE :

Cellule de Varades : Marie Gourbet, 400 F ; la section, 1 000 F.

SECTION DE ST-NAZAIRE :

Engagement : Alain Manara (SNIAS), 400 F.

Versement sur listes :

Cellule A.C. Godeau : René et Paulette Cadelbuc, 300 F ; Jeanine Hottelard, 300 F.

Cellule de St-Marc : Francine et J.-Claude Lamatabois, 600 F ; Georges Corfmat, 200 F.

Cellule de la Richarderie : Louissette et Maurice Athimon, 150 F ; anonyme, 50 F.

Cellule Plaisance : Claudine et Michel Landéan, 80 F ; Chiffolleau, 20 F ; O. Gouret, 10 F ; Rocheteau, 100 F ; Le Coq, 50 F.

Cellule Ténine : Marie et Marcel Guimard, 300 F ; A. et D. Lemasson, 150 F ; Boisrobert, 100 F ; M.-F. et S. Meignen, 100 F ; Moreau, 50 F ; Nicolas, 50 F ; R. Rault, 200 F.

Cellule Kanapa : N. et B. Bazille, 600 F ; Marion Bruno, 100 F ; Thomas Conrad, 500 F ; Guy Retail, 200 F.

Cellule d'Aix : P. Lemoine, 600 F ; M. Chedotal, 200 F ; M. et Mme Pinel, 50 F ; anonyme, 50 F ; Alphonse Magre, 100 F ; M. et C. Mahé, 100 F.

Cellule de l'Immaculée : M.-T. Le Thiec, 150 F ; M.-P. et M. Soria, 100 F.

Dermurie : S. et B. Josso, 200 F.

Kerlède : A. et F. Hauye, 200 F.

Petit Caporal : R. Guillouzeuic, 300 F.

Chantiers : René Magre, 100 F ; **Richarderie,** 500 F ; **Ténine,** 423,75 F.

SECTION DE LA BASSE-LOIRE :

Engagements :

G. Rince, 500 F ; D. Stervinou, 500 F ; R. Barbotteau, 900 F ; Y. Bontemps, 300 F.

Versements sur listes :

Cellule Taillandier : Assemblée populaire, 549,55 F ; sur listes, 500 F.

Cellule Cachin : Assemblée populaire, 549,55 F ; René Jan, 100 F.

Cellule Kanapa : Georges Barbotteau, 300 F.

Cellule Aragon : sur liste, 1 050 F.

Cellule Kéritel-Frachon : Jean Druais, 100 F ; René Oyer, 50 F.

Cellules : Duclos, 1 500 F ; Marcel Paul, 900 F ; Taillandier, 1 576,20 F ; commune de Paris, 1 000 F ; Kanapa, 1 000 F.

SECTION DE LA BRIÈRE :

Cellule de St-Malo-de-Guersac : sur listes, 3 380 F.

SECTION DE ST-SÉBASTIEN :

Cellule Chasse (Vertou) : Josnin, 100 F ; Pilet, 100 F ; Douguet, 100 F ; Audusseau, 68 F ; Fleurisson, 20 F ; Morandeau, 30 F ; Chasse (Vertou), 500 F.

SECTION REZÉ-BOUGUENNAIS :

Sorinières : S. Vergnaud, 300 F.

Cellule Adam : G. Guittenit, 300 F ; Henri Moysan, 200 F.

Cellule Fortun : Francis Gautier, 100 F ; M. et F. Leveneur, 300 F ; Anne Guérin, 100 F ; A. et M. Bétou, 100 F.

Cellule Jouaud : R. Sauvaget, 200 F ; P. Durand, 80 F ; P. Jouan, 260 F ; anonyme, 150 F ; Josette Le Delezy, 200 F ; J.-P. Biron, 300 F ; A. Bonhommeau, 300 F.

Initiative cellule des Couëts : 750 F.

Divers sur listes : 550 F ; Josette Le Delezy, 100 F ; J.-G. Plongeon, 100 F ; Francis Gautier, 100 F ; Jacqueline Vergnaud, 200 F.

Engagements : Nadine Sagot, 800 F ; Raymonde Bihoré, 300 F ; Martine Quérard, 600 F ; Jeanne Leprêtre, 500 F ; René Bihoré, 300 F ; J.-C. Clénet, 150 F ; Joëlle Frouin, 150 F ; René Guilbaud, 600 F.

SECTION DE ST-HERBLAIN :

La section : 1 200 F.

Engagements : N. et B. Fleurance, 600 F ; Mireille Jousse, 300 F ; S. et G. Conan, 500 F.

Sur listes : Roger Corpard, 100 F ; J. et G. Duguay, 200 F ; J.-C. Lucas, 100 F ; J. et M. Harang, 100 F ; J.-Y. Pleiber, 100 F ; Patricia Bouchard, 100 F ; M. Marquez, 50 F ; Hélène Le Gac, 200 F ; anonyme, 200 F ; Claude Fuertes, 100 F ; A. et J. Voisine, 200 F ; Louis Oury, 100 F.

SECTION DE LA PRESQU'ILE GUÉRANDAISE :

A. Guérif, 300 F ; G. David, 100 F ; Y. Noblet, 600 F ; G. Favreau, 50 F ; O. Menant, 200 F ; Guy Tessier, 300 F ; Serge Baron, 200 F ; anonyme, 50 F.

Cellules : Louise Michel, 300 F ; Marcel Paul, 400 F ; CDH La Turballe, 200 F.

SECTION DE CARQUEFOU :

Serge Doussin : 100 F.

SECTION DE LA MONTAGNE :

Cellule Guy Mocquet : Jean Leray, 260 F ; Eliane Barreau, 50 F ; Deschamps, 100 F ; A. Derouet, 120 F ; Grangier, 50 F.

Cellule P. Averty : C. Baudry, 200 F.

Cellule Kéritel (Le Pellerin) : G. Normand, 50 F ; C. Morin, 20 F ; anonyme, 20 F ; Pierre Thomas, 100 F ; Joël Cotillon, 100 F.

SECTION DU PAYS DE RETZ :

Pornic : Andrée Benoiton, 200 F.

Cellule Robert Albert : Huguette Chauvet, 200 F ; Marc Le Bigot, 100 F.

Cellule de Bourgneuf : 100 F.

Saint-Brévin : Guy Meignen, 200 F.

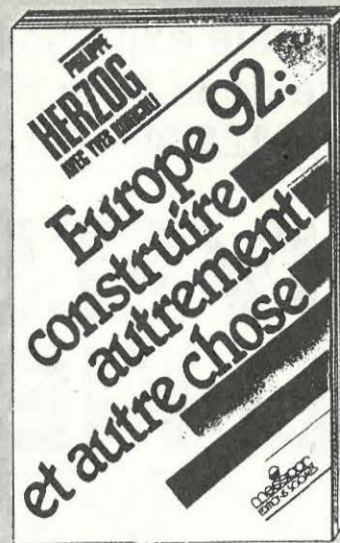
SECTION DE CHATEAUBRIANT :

H. et F. Oger, 100 F ; J.-P. Raimbaud, 50 F.

Cellule Guy Mocquet : Michel Bouvier, 100 F ; M. et Mme Houard, 100 F ; Maurice Marchand, 100 F.

Cellules : Guy Mocquet, 300 F ; Michels, 500 F ; Timbaud, 400 F.

UN LIVRE D'ACTUALITÉ



Ce livre est offert aux nouveaux abonnés d'« Economie et Politique » en cadeau d'accueil

Pour la souscription CONCOURS de PÉTANQUE

organisé par la cellule Casanova de Malakoff EN DOUBLETES Règlement selon F.F.J.P.

DIMANCHE 16 AVRIL

30 F par équipe Terrain rue du Pays de Galles Jet du but 14 h 30 Bar - Sandwiches - Bourriche



L'Antenne des Salorges, 21 et 22, quai Ernest-Renaud, peut être contactée au 40.69.24.02, les mardi, jeudi, de 9 heures à 12 heures.

Elle organise un vestiaire au n° 22, les lundi, mardi, jeudi, de 14 h 30 à 17 heures. Tél. 40.20.53.45. C.C.P. Nantes 57601U.

ECONOMIE

Sommaire

Entreprises et Régions

Stratégie des groupes, l'intervention nécessaire des salariés dans les gestions multinationales et des services publics pour coopérer à la création de richesses nouvelles et d'emplois
André Ferron

ALSTHOM-CGE-SNCF-USAGERS
Chaîne de luttes dans le ferroviaire
Danielle Soury

THOMSON
Transparence dans la gestion et coopération
André Ferron

THOMSON-CSF
Un contrat individuel de débauche

COMPAGNIE GÉNÉRALE DES EAUX
Luttes sociales et rencontres internationales
Marcel Trin

RHIN-RHONE
Un canal plus... ou moins d'emplois
Gilbert Chollier

L'enquête

X° PLAN

La France mise au pas du marché unique, construire dans les luttes une alternative à la régression sociale et à la soumission nationale
Bernard Marx

Les mesures clés d'une nouvelle régression sociale

Flexibilité, mobilité, minimum social lutter et coopérer pour des droits et garanties nouvelles
Monique Prim

Protection sociale sélectivité et régressions
Catherine Mills

« Libérer » les capitaux c'est servir les peuples
Yves Dimicoli

Transformer l'école et la formation dans quelle perspective ?
Francis Chouat

L'emploi public pour l'efficacité de l'État
Jean Christophe le Duigou

Correspondances

Défendre la population contre les affairistes...

L'Entretien

ESPACE SOCIAL EUROPÉEN OU CONVERGENCE DES LUTTES SOCIALES EN EUROPE ?

Un entretien avec JACQUES MOREAU, Secrétaire général du Comité économique et social des Communautés européennes et BERNARD MARX, Membre du Comité central du Parti communiste français

Une interview de Philippe Herzog sur le livre Europe 92 : construire autrement et autre chose



Actualités

Conjoncture internationale : la montée des contradictions entre les grands pays capitalistes
Jacques Souriau

Réglementation des OPA : la morale du croupier
Pascal Addari

Société Générale : les « affaires » continuent

Exportations de capitaux, des milliards contre l'intérêt national
Gilbert Chollier

Le crédit-formation, un nouveau dispositif de gestion de la précarité
Monique Prim

Rencontre nationale le 15 avril de militants et d'experts

France-Algérie : les enjeux d'une véritable coopération
Jacques Souriau

ALSTHOM + GEC = GECA

Le Comité Central d'Entreprise de l'Alstom, consulté le 30 mars sur l'accord de fusion de la société Alstom avec GEC Power System (partie électromécanique et ferroviaire de General Electric Company, Grande-Bretagne) masque la constitution d'une nouvelle société de 85 000 salariés, la GECA.

Dans cette opération les Chantiers de St-Nazaire deviennent les Chantiers de l'Atlantique puis qu'ils seront filiale à 100 % de la filiale industrielle française contrôlée financièrement à 100 % par la société franco-anglaise GECA-NV de droit hollandais !

Non ce n'est pas un casse-tête chinois, mais une opération financière qui permet aux capitalistes de payer moins d'impôts. L'histoire du Chantier est marquée de ces montages financiers.

Ainsi la « création fusion » d'Alstom Atlantique en 1976 avait permis à l'Alstom de récupérer les profits accumulés par le Chantier naval. En 1985 la disparition du terme Atlantique, la société redevenant l'Alstom, correspond à l'accélération de la croissance externe par rachat de sociétés.

Aujourd'hui la « création fusion » de la nouvelle société franco-anglaise GECA est avant tout une nouvelle opération financière.

La trésorerie accumulée par Alstom sur le dos des travailleurs s'élève à 10 milliards de francs. Cela au prix de 1 500 suppressions d'emplois en 5 ans, d'une exploitation sévère, d'une politique de bas salaires.

Cette opération se situe dans la perspective de l'Europe de 92. Le capital U.S. en profite et les restructurations à l'échelle du monde capitaliste, marquent une nouvelle phase dans l'internationalisation du grand capital.

L'épisode des turbines à gaz est éclairant : la filiale Alstom GEC-EGT (Européenne de turbine à gaz) sera contrôlée pour un tiers par General Electric USA.

D'autres constructions capitalistes sont en cours d'élaboration, par exemple dans le ferroviaire avec Fiat. Le but de ces montages financiers, ce n'est pas l'emploi, la production, la satisfaction des

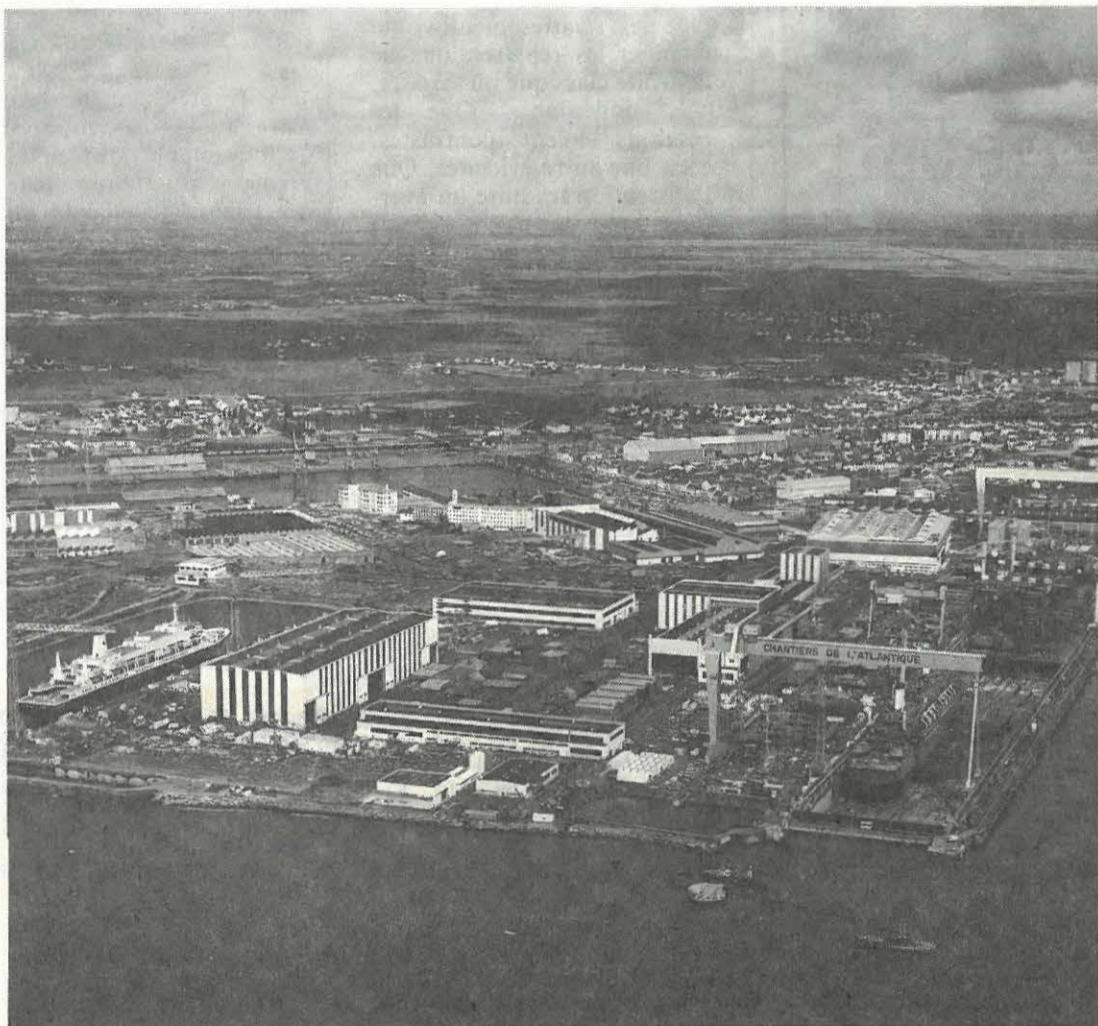
besoins matériels et sociaux des peuples, mais la course aux profits au détriment de ceux-ci.

L'enjeu de ces restructurations est de « libérer » les capitaux pour asservir les peuples, exercer une pression accrue sur les travailleurs, déréglementer pour bâtir l'Europe de la libre circulation des capitaux.

Ce n'est pas un hasard si les salariés des trois pays dont les

coûts salariaux (salaires et charges) sont les plus bas d'Europe (France, Angleterre, Espagne) vont constituer les forces vives de la nouvelle société.

Souhaitons que les contacts entre les syndicats CGT, les commissions ouvrières en Espagne et les syndicats anglais soient les prémices à une réaction d'ensemble des créateurs de richesse ; des travailleurs pour défendre leurs intérêts face au capital.



QUEL AVENIR EUROPÉEN ?

Les grandes manœuvres engagées pour la restructuration du capital dans la perspective de l'Europe de 92 ne sont pas sans toucher les Chantiers de l'Atlantique.

Depuis quelques mois, la direction annonce le rapprochement avec un ou plusieurs chantiers européens. Quel gâchis ! Pourquoi avoir laissé fermer la Normandie alors que des coopérations existaient auparavant avec ces différents chantiers. Pourquoi ne pas avoir favorisé le développement de ces coopérations qui permettraient de répondre à la satisfaction des besoins dans le domaine des constructions neuves. Les armateurs pensent qu'il

faudra construire 100 navires d'ici 3 ou 4 ans pour les seuls besoins de la France. Nous n'acceptons pas que, sous couvert de la communauté européenne, ceux-ci soient construits à l'étranger.

Le risque est grand de voir un soi-disant rapprochement s'effectuer au détriment des Chantiers de l'Atlantique. Les chantiers allemands, puisqu'on en parle beaucoup, ont déjà un carnet de commandes plus important que le nôtre.

Les communistes n'acceptent pas qu'il en soit ainsi. Ils ont toujours refusé le déclin de notre industrie. De la lutte pour la commande du car-ferry de la

B.A.I. au soutien sans faille apporté aux travailleurs des chantiers lors du conflit de juin dernier, les communistes ont toujours répondu présents.

Nous sommes pour des coopérations franches et loyales sur la base des intérêts réciproques. Or, pour le patronat, seul prime le profit. Après avoir expliqué qu'il y avait trop de chantiers en France, ils vont sans doute nous dire qu'il y en a trop en Europe. L'ensemble des pays de la C.E.E., à des degrés divers, connaît des politiques d'austérité ou de rigueur et, quelle que soit la couleur politique de leur gouvernement, ce n'est pas la voie à suivre.

Il est plus que temps d'en finir

avec cette politique de bas salaires, de chômage et d'emplois précaires.

Une entreprise forte et florissante nécessite :

- de bons salaires ;
- des classifications au niveau des compétences requises et en perpétuelle évolution ;
- donner la priorité de construction des navires français dans les chantiers français.

Sans une telle politique tournée vers les besoins, il ne peut y avoir de coopération mutuellement avantageuse.

C'est le sens de notre combat sur lequel nous reviendrons lors de la campagne pour les élections européennes.

ENCORE UN ACCIDENT MORTEL !

Un salarié du chantier naval vient de décéder, trois jours après l'accident dont il a été victime.

C'est le deuxième accident mortel en 1989, faisant suite à la noyade d'un travailleur sous-traitant le 21 février 89.

QUATRE ACCIDENTS MORTELS EN 23 MOIS : le bilan est lourd, mais n'affole pas pour autant la direction, qui considère que les conditions de travail s'améliorent.

En décembre 1988, elle déclarait encore : « Depuis quelques années, des efforts continus ont diminué de façon importante les accidents survenus au chantier ».

C'est une bien belle satisfaction que les salariés ne vivent malheureusement pas. Les faits sont là !

Cette situation est intolérable. Le respect de l'individu doit être une **PRIORITÉ**.

Les pires dangers guettent chaque salarié sans que les patrons ne se sentent inquiétés.

La CGT appelle l'ensemble des travailleurs à refuser, avec elle, **TOUTE** situation dangereuse, avant que l'accident ne survienne.

Chacun va au travail pour gagner sa vie... non pour la perdre ou pour se retrouver mutilé.

La fatalité n'existe pas. La direction est pleinement responsable de cette situation.

D'ailleurs, aucun programme d'investissement n'est envisagé pour les seules améliorations des conditions de travail.

C'est pourtant ce que réclame la CGT, notamment en ce qui concerne la manutention et la circulation qui sont les principales sources d'accidents graves.

— L'augmentation des cadences ;

- la baisse des effectifs ;
- les bas salaires, compensés par la pratique effrénée des heures supplémentaires ;
- la négligence des règles les plus élémentaires de sécurité ;

sont les causes essentielles de cette situation déplorable que la CGT ne cesse de combattre.

« NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE PUBLICITE »
S.A.R.L. au capital de 50 000 F
Siège social : 41, rue des Olivettes
44000 NANTES - Tél. 40.89.72.28
R.C.S. Nantes
N° SIRET 32151228700012
Code A.P.E. : 5120
Gérant : M. Maurice ROCHER
Rédacteur en chef : Joël BUSSON
Associés à parts égales :
MM. M. ROCHER, G. GRAVOILLE,
J.-Y. COUPEL,
Gilles BONTEMPS.
Imprimerie Commerciale
32, bd Laënnec - RENNES
C.P.P. n° 52 987

**CUISINES SCHMIDT
VU
À LA TÉLÉ**



Alain GREGOIRE

Jusqu'au bout de l'exigence

GO CUISINES

48, Bd Victor Hugo SAINT-NAZAIRE

Tél. 40.66.33.64

L'U.D.-C.G.T. ET LES MUNICIPALES

L'U.D.-C.G.T. 44 a fait connaître son appréciation après les résultats des élections municipales. Constatant que celles-ci se sont déroulées dans un contexte de luttes contre la flexibilité, pour la défense du pouvoir d'achat, de la protection sociale... elle souligne que les résultats sont « marqués par le poids de la crise » et un débat politique qui n'a pas systématiquement affirmé la nécessité de rejeter partout les solutions conformes aux intérêts du capital. Que les salariés aient voulu éliminer les représentants de la droite classique ou fasciste, c'est indéniable. Que les résultats soient contrastés, c'est une autre évidence. Que l'abstention traduise un avertissement à une politique antisociale c'est une autre réalité. Pour l'U.D.-C.G.T., après consultation, ce qui demeure c'est la nécessité d'attaquer le mal à sa racine : emploi, fiscalité locale, taxe transport, port autonome, Atlanpôle, ZIA, logements, vie scolaire, cadre de vie.

Ce sont des dossiers qui concernent directement la vie quotidienne de chaque salarié. L'honnêteté et la transparence politique, le souci exprimé par les salariés d'être acteurs des choix les concernant doit conduire à ne pas utiliser les bases municipales comme point d'appui pour favoriser la stratégie européenne du capital ».

DROIT AU LOGEMENT Un droit à conquérir !

A Nantes, un octogénaire s'est suicidé parce qu'il ne supportait plus les pressions d'un promoteur qui voulait le chasser de son logement, rue Crébillon. Cet homme habitait son modeste appartement depuis 66 ans.

Un homme s'est donné la mort parce qu'un autre entendait spéculer et le jeter à la rue !

CONFLIT POUR LES SALAIRES CHEZ J. PARIS

Les travailleurs de Paris S.A., Constructions métalliques installé à Roche-Maurice, ont repris leur mouvement au retour du week-end pascal. En grève depuis plus d'une semaine pour leurs salaires, les salariés décidaient mardi de poursuivre l'action comme ils l'avaient indiqué avant le week-end.

Les propositions de la direction étant jugées inacceptables, le vote donnait pour 107 votants, 98 voix pour la grève. Depuis le début du conflit, le nombre de travailleurs déterminés à ne pas céder a grossi, aspect que la direction n'avait sans doute pas prévu.

Les travailleurs de Joseph Paris ont reçu le soutien des élus communistes et de la section de Nantes du P.C.F.

BRETAGNE LOIRE EQUIPEMENT

**CONSTRUIRE
GÉRER
ENTREPRENDRE
AMÉNAGER
DIFFUSER**

Des équipes de professionnels connaissant le marché public, ses décideurs et leurs impératifs.

**Bretagne Loire
équipement :**
le partenaire indispensable pour une conception moderne de la gestion des collectivités.

EDIMAGE

92, rue Carnot
56100 Lorient
Tél. : 97.21.65.71



groupe gifco